

TARIF DES ABONNEMENTS 1 an 96 fr. 6 mois 50 - 3 mois 26 - ANNONCES

LE COURRIER DE SAONE-ET-LOIRE L'Echo du Louhannais QUOTIDIEN REPUBLICAIN DU MATIN

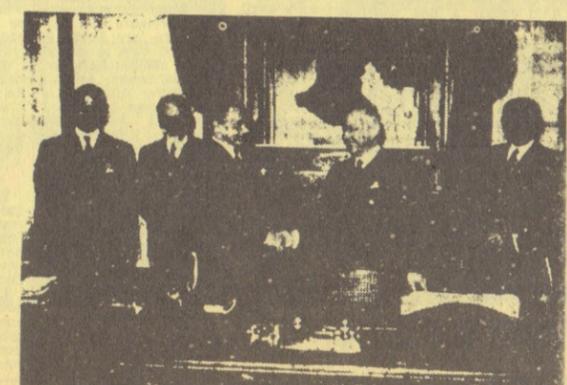
ADMINISTRATION ET REDACTION 7, rue des Tonnelliers, 7 CHALON-SUR-SAONE Téléphone : 48

L'Autriche a vécu

Au soir du 10 avril 1938, l'Allemagne est la véritable triomphatrice de la guerre. Elle a su effacer sa défaite, réduire à sa merci ses vainqueurs, reconstituer l'armée la plus nombreuse du continent, annexer l'Autriche et faire trembler l'Europe. C'est un attristant sujet de méditation pour ceux qui, il y a bientôt 20 ans, avaient cru que la victoire des alliés assurerait pour des années la paix au monde et terrassait définitivement l'impérialisme germanique.

Le Cabinet Daladier se présentera cet après-midi devant les Chambres

Le gouvernement, qui demandera une délégation de pouvoirs limitée, se propose de faire cesser les occupations d'usines. C'est sur le consentement général de tous les Français à l'accomplissement de leur devoir que je compte avant tout, a déclaré M. Marchandeu à la presse



La passation des pouvoirs, lundi matin, au ministère de la Justice, entre M. Paul REYNAUD, nouveau ministre, et M. MARC RUGART, ancien ministre.

L'administration, en vue d'examiner la situation financière et d'arrêter les premières mesures qu'il soumettra aux prochaines délibérations gouvernementales. Recevant ensuite les représentants de la presse, M. Marchandeu leur a déclaré : J'étais parti à Reims et, samedi soir, on n'avait pu me joindre ; c'est seulement hier, dans ma maison, que j'ai reçu un coup de téléphone de M. Daladier pour me confier la charge dont l'éminent président du Conseil d'hier, M. Léon Blum, a dit qu'il était le plus exposé.

Paris, 11 avril. — La transmission des pouvoirs s'est effectuée ce matin, à la présidence du Conseil, ainsi que dans les ministères dont les portefeuilles sont pourvus de nouveaux titulaires, sauf au ministère des P. T. T. où cette cérémonie a eu lieu au cours de l'après-midi.

Lire la suite en page 3

L'élection sénatoriale de la Seine



M. Victor CONSTANT, le nouveau sénateur de la Seine.

Paris, 11 avril. — M. Edouard Daladier, qui a travaillé toute la matinée dans son cabinet, a décidé que son gouvernement se présentera demain mardi, à 16 heures, devant le Parlement.

LA PRESENTATION DU CABINET DE M. DALADIER

Paris, 11 avril. — M. Edouard Daladier, qui a travaillé toute la matinée dans son cabinet, a décidé que son gouvernement se présentera demain mardi, à 16 heures, devant le Parlement. La présentation du ministère sera précédée d'un Conseil des ministres qui se tiendra à l'Élysée, au début de l'après-midi, à une heure qui n'est pas encore définitivement arrêtée. Il est vraisemblable que ce Conseil aura lieu soit à 14 h. 30, soit à 15 heures.

Départ de La Vallière pour la tentative de record du monde New York - Paris



Avant l'embarquement de l'avion, le capitaine de La Vallière et son mécanicien procèdent aux dernières vérifications.



Le nouveau ministère Daladier. — On reconnaît de gauche à droite : MM. RUCART, QUEUILLE, BONNET, PATENOTRE, CHAUTEMPS, CAMPINOT, REYNAUD, DALADIER, CHAMPETIER DE RIBES, BARRAUT, GENTIN, PROSBARD, ZAY et Guy LA CHAMBRE.

LA VAGUE RÉVOLUTIONNAIRE S'ÉTEND Le mouvement de grève a gagné la presque de la métallurgie parisienne

Le nombre des grévistes dépassait hier soir le chiffre de 130.000

Paris, 11 avril. — La troisième semaine du conflit de la métallurgie parisienne s'est ouverte par une recrudescence du mouvement de grève.

GRÈVE CHEZ RENAULT

Paris, 11 avril. — Le conflit métallurgique dans la région parisienne a gagné, cet après-midi, les usines Renault à Billancourt.

LA PLUPART DES USINES MÉTALLURGIQUES DE LA RÉGION PARISIENNE SUIVENT LE MOUVEMENT

Paris, 11 avril. — Après les usines Renault, la plupart des établissements métallurgiques de la région parisienne se sont joints au mouvement de grève dans le courant de l'après-midi. Parmi les maisons en grève, signalons notamment : Lioré et Olivier, à Argenteuil, 2.000 ouvriers ; Moteurs Lorraine, 1.200 ouvriers ; Bloch (aviation) à Courbevoie et à Villacoublay, 1.700 ouvriers ; Moteurs Jager, 1.800 ouvriers ; Tecalmit, 1.000 ouvriers ; Babcock-Wilcox, Franco-Beige d'Essy-les-Moulineaux ; Deberge et Lafaye, à Paris ; Somua, à Saint-Ouen ; Laminiers Saint-Victor ; Constructions mécaniques Neclaux à Paris ; Franco-Belge Gevelot ; Salmson, Air Arm, Carrosserie Millon-Garret, Chaudronnerie Pinsard-Deny à Noyale-sec, Carrosserie Letourneur ; Bleriot, à Suresnes, Constructions mécani-

COMMENT L'OFFENSIVE COMMUNISTE A ÉTÉ MENÉE

Paris, 11 avril. — Selon les directives données samedi par le Conseil central de l'Union syndicale des métaux de la région parisienne, les délégations du personnel des usines métallurgiques se sont présentées aujourd'hui dans chaque entreprise où n'a pu intervenir un accord sur les salaires.

Lire la suite en page 3



Le chancelier HITLER, ayant à gauche le Dr GEBBELS, ministre de la Propagande, et à droite, M. HESS, ministre du Reich, à la chancellerie, à Berlin, examinant les résultats du vote.

LA FIN DE L'AUTRICHE Le "plébiscite" a donné officiellement 99,08 % des voix au Führer!

« Une unanimité si excessivement astronomique ne fait que prouver l'usage de la force et l'absence totale de liberté » écrit un journal anglais

Berlin, 11 avril. — Voici les résultats officiels provisoires du scrutin pour l'élection du Reichstag Grand Allemand, communiqués par le D. N. B. :

Nombre des inscrits : 49.493.028. Nombre des suffrages exprimés : 49.270.104, soit 99,57 %. Ont voté pour la liste du Führer : 48.751.587, soit 99,08 %. Ont voté « Non » : 452.170. Le nombre des députés élus s'élève au total à 813. Bulletins nuls : 75.347. Ces résultats ont été accueillis par un déchaînement d'enthousiasme.

LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 11 avril. — La presse de lundi matin célèbre unanimement le triomphe remporté par le Führer chancelier à l'occasion du plébiscite. Le Voelkischer Beobachter écrit : « La réintégration de la marche orientale au sein du Reich est devenue définitive. Maintenant, il s'agit de conserver ce Reich par la force de nos poings et de ne l'abandonner à personne ». Le 12 Uhr Blatt écrit : « Le résultat électoral est le témoignage le plus grandiose et le plus complet qu'un peuple ait jamais manifesté. La nation allemande s'est donnée hier le plus grand jour de fête de son histoire ». La Montagspost parle d'une « page de gloire » de l'histoire allemande et écrit : « L'Allemagne est de nouveau une puissance mondiale. Elle est presque inattaquable. Seuls des fous pourraient encore entraver ses efforts vers le bonheur et vers la paix. Le résultat électoral de dimanche est un signal pour le monde ».

A VIENNE

Vienna, 11 avril. — Les rues de Vienne ont présenté, tard dans la nuit, une grande animation. Mais on ne signale aucun incident. Le journal « Montag » note avec satisfaction que le cardinal Innitzer, en pénétrant dans le local de vote, a sauté à l'hittérienne en levant le bras. Après qu'il eut voté, un membre de la jeunesse hitlérienne lui épinglea l'insigne à l'épaule du Führer, qui témoigne de l'accomplissement du devoir électoral et, en quittant le local de vote, le cardinal Innitzer renoua le sabre hitlérien. Certains journaux autrichiens, qui paraissent d'habitude le lundi après-midi, ont paru dès ce matin, leur annonce à leurs lecteurs le résultat du plébiscite, et leurs manchettes ressemblent à elles seules l'impression causée par ce résultat. Le « Neues Wiener Journal » parle d'un « oui unanime » et déclare que la patrie du Führer est allemande. Pour le « Neues Wiener Tageblatt », le plébiscite est une « grandiose profession de foi de la marche de l'Est pour le Führer ». Dans son commentaire, ce journal ajoute : « Ce ne fut pas un plébiscite au sens où l'entendent les systèmes démocratiques. Ce fut une offrande de reconnaissance. Devant l'histoire du peuple allemand, devant le Führer du peuple allemand, nous, Allemands d'Autriche, nous avons dit : « Oui, mon Führer, c'est ta patrie ».

Lire la suite en page 3

De notre envoyé au Havre. — La course infernale reprend sur New York - Paris... En effet, Philippe de La Vallière embarque demain pour New York d'où il tentera dès la semaine prochaine un nouveau record de vitesse sur la traversée de l'Atlantique nord en avion monomoteur. Originaire de notre département (il est né à Chalon en 1894), Philippe de La Vallière est devenu un as de l'aviation pendant la dernière guerre où, au côté de Guynemer, il participa aux exploits de l'Escadron des Cigognes.

Un point noir cependant, des menaces ont été faites aux aviateurs français pour tenter de le décourager. En effet, la firme qui détient le record actuel ne veut pas en être dépossédée. On aurait pu s'attendre à plus de fair-play de la part de nos amis américains.

Prochain article : Préparation d'un record.

PÉPINIÈRES ET ROSERAIES

L. CHAMPION 8, rue du Champ-Quillard

L'élection de la Seine montre un courant dont M. Daladier pourrait profiter

(De notre rédaction parisiennne, lundi, 22 heures.) C'est demain, à 4 heures, que le ministre Daladier se présente devant les Chambres. Après la lecture de la déclaration ministérielle, le président du Conseil demandera le renvoi à la suite des interpellations, en posant la question de confiance. Ce sera sa première manœuvre. En même temps, il déposera un projet financier, dont il n'était pas encore absolument sûr, ce soir, mais qui transporterait une délégation

cette initiative de M. Levlain, qui agissait en plein accord avec son ami M. Loyau, qu'il avait été question de substituer aux quatre candidats anti-communistes. Ajoutons que, pour fêter la victoire de M. Victor Constant, un dîner fut improvisé, où fraternisèrent MM. Pierre Laval, Levlain, Loyau, Bourre, Torchaussé, etc., c'est-à-dire les représentants de tous les partis anti-marxistes.

« Ce fut, nous disait M. Tizier-Vignancour qui s'était glissé parmi les convives, une belle manifestation d'Union sacrée ». Il ajouta, en parlant de M. Pierre Laval des gens du Front Populaire, « il leur a donné une belle bouillabaisse ». Il faut prendre ici le mot « cuisine » au sens noble, car, précisément dans l'affaire, tout s'est passé au grand jour ; et l'appel de M. Pierre Laval n'a été entendu que parce que lui-même était porté par le courant.

Ce courant portera M. Daladier, si M. Daladier le veut bien ; ses amis ont dû lui rapporter qu'il n'y avait pour ainsi dire pas de réaction, à la Chambre, de la part des socialistes contre son Cabinet, et que, du côté de la minorité, la réserve qui s'exprime ce soir dans le communiqué de la Fédération Républicaine n'avait rien du préjugé défavorable. Mais les pleins pouvoirs effraient à juste titre ceux des députés qui ont failli payer de leurs sièges leur approbation des décrets Laval.

M. Daladier ne peut obtenir un blanc-seing des modérés que si les socialistes le lui accordent aussi, ou si les socialistes, votant contre le Cabinet, M. Daladier accepte vaillamment la rupture du Front Populaire et la renonciation de la majorité.

Un grand journal a publié un graphique qui range dans l'opposition au ministre Daladier, 35 radicaux sur 110. Cette estimation est tout à fait exagérée ; M. Malvy nous disait que tout ce qui pourrait y avoir dans son groupe, ce serait quelques absents par congé.

Ainsi, M. Pierre Cot, qui vient de se marier, à Genève, aura une excuse tout à fait valable ; mais les autres radicaux de Front Populaire pourront difficilement voter contre le président de leur parti.

A M. Daladier de voir s'il doit exploiter immédiatement cette situation, qui deviendrait vite moins favorable s'il laissait se poursuivre les occupations d'usines, ou si, entreprenant de les faire évacuer, ce qui comporte certains risques, il échouait.

Pierre COMPANS

L'accord anglo-italien gerait signé jeudi

Londres, 11 avril. — On considère que l'accord anglo-italien sera signé jeudi prochain à Rome.

EN ROUMANIE UN AUTOCAR pris en écharpe par une locomotive 7 morts, 21 blessés

Bucarest, 11 avril. — Un autocar a été pris en écharpe par une locomotive, à un passage à niveau entre Galatz et Cetate-Alba, et complètement détruit. Il y a sept morts et 21 blessés, dont plusieurs très grièvement. L'accident est dû à la négligence du garde-barrière. D'autre part, un train de marchandises est entré en collision hier avec la remorque d'une automobile, à la station de Podu-Iloaie. Dix passagers ont été blessés.

Le "Front Populaire" en Tunisie 10 morts : tel est le bilan de l'échauffourée de samedi

Le calme revient peu à peu sur le territoire de la résidence

Tunis, 11 avril. — On mande officiellement : Le calme est complet à Tunis. Quelques actes de sabotage ont été commis dans la région du Cap Bon. On signale une légère agitation dans la région de Monastir. La situation est normale dans le reste de la résidence. Le chiffre des victimes de l'échauffourée de samedi s'élève à dix morts parmi les manifestants et un mort dans le service d'ordre. Les obsèques des dix indigènes tués ont eu lieu dans la matinée sans aucun incident.

Les grèves s'étendent malgré la volonté des ouvriers

Suite de la page 1

CENT TRENTE MILLE OUVRIERS EN GREVE

Paris, 11 avril. — Le conflit de la métallurgie de la région parisienne, qui samedi et dimanche n'avait pas évolué, s'est subitement accru et aggravé au cours de la journée. Dans la plupart des usines en activité, une délégation avait été nommée pour porter aux directions les revendications ouvrières. Les réponses n'ayant pas paru satisfaisantes aux délégués, les ouvriers d'un certain nombre d'usines de la grosse industrie métallurgique ont cessé le travail vers 16 heures, notamment les usines Renault, dont 35.000 ouvriers occupent les ateliers.

AU MINISTRE DU TRAVAIL ON ESSAIE DE RESOUDRE LE CONFLIT

Paris, 11 avril. — Des consultations pour mettre fin au conflit de la métallurgie se sont poursuivies au ministère du Travail, où ont été successivement reçus M. Lescaillet, président de la Chambre syndicale des constructions aéronautiques, et les délégués ouvriers de l'Union syndicale métallurgique. Le ministre recevra demain M. Petit, représentant patronal des industries métallurgiques autres que l'aviation.

M. SARRAUT CONFERE AVEC M. RAMADIER

Paris, 11 avril. — M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, a reçu au fin d'après-midi M. Ramadier, ministre du Travail, avec lequel il s'est entretenu du conflit de la métallurgie de la région parisienne et de la question des occupations d'usines.

QUAND LE VOTE SECRET EST ADMIS, LES OUVRIERS REPOUSSENT LA GREVE

Versailles, 11 avril. — Les 800 ouvriers de l'usine des Téléphones de Bazons ont repoussé la grève à une forte majorité par un vote secret.

LES DELÉGUÉS COMMUNISTES ONT IMPOSÉ LA GREVE MALGRÉ LA VOLONTÉ DES OUVRIERS

Paris, 11 avril. — La grève des industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne a été imposée par les délégués communistes.

Les grèves avec occupations déclenchées dans la journée dans une vingtaine d'établissements parisiens ont entraîné une certaine partie d'entreprises occupées employant ensemble 130.000 salariés, dont 60.000 pour les établissements Renault et Citroën ; les délégués, en présentant des demandes d'augmentations de salaires, n'ont pas caché qu'ils agissaient par ordre, ils s'en sont, dans de nombreux cas, excusés.

Les directions ont confirmé qu'elles se référaient à l'application de la loi pour la question des salaires. Lorsque la question de la convention collective a été évoquée, les directions ont souligné que la convention de 1936 n'aurait pas été dénoncée, reste en vigueur dans de nombreux établissements et la résistance d'une fraction importante du personnel s'est manifestée par des demandes de vote au bulletin secret. Celui-ci a été généralement empêché par les délégués et dans quelques cas, il a pu cependant être organisé ; on note des résultats qui confirment l'impopularité du mouvement.

Plusieurs décisions de continuation du travail ont été prises à la majorité des votants. MAJORITE SCORASANTE CONTRE LA GREVE AUX USINES RENAULT

Paris, 11 avril. — La Direction des usines Renault communique la note suivante : Un vote organisé dans la soirée de jeudi parmi les collaborateurs des usines Renault a donné les résultats suivants : Pour la grève : 874 voix ; contre la grève : 3.922 voix ; bulletins nuls : 21 voix ; blancs : 90 voix ; au total, 3.911 voix.

Ces résultats ont été contrôlés par deux délégués de chacune des organisations suivantes : C.G.T., F.G.M., S.A.C.I.A.T., C.F.T.C. et C.B.P.P. et représentent donc des chiffres officiels. A titre d'exemple, un bureau de vote installé dans un service « la comptabilité industrielle », a enregistré 436 voix contre la grève, 26 pour la grève et 6 bulletins blancs. Cette énorme majorité contre la grève justifie le fait que la direction des usines Renault a décidé de convier ses collaborateurs à reprendre le travail normalement mardi, à 8 heures. En ce qui concerne l'occupation de l'usine, elle fait remarquer qu'à peine 10 % du personnel ouvrier est resté à l'intérieur des ateliers, soit environ 3.500 ouvriers pour 135 hectares.

UN ADJUDANT EST TORSE PAR SA VOITURE

Besançon, 11 avril. — On a découvert, ce matin, aux abords du village d'Avilly, dans l'arroudissement de Baume-les-Dames, une automobile renversée sur le talus d'un chemin vicinal conduisant à la route nationale. Dans ce véhicule, une petite 5 CV, un cadavre gisait qu'on a identifié comme étant celui de M. Goulin, adjudant au parc d'artillerie du Val-de-Bon.

UN PIETON EST TUE PAR UNE AUTO

Besançon, 11 avril. — Cette nuit, M. Bourquin, demeurant à Orignas (Doubs), suivait en automobile la route de Dole à Besançon, quand il aperçut, entre Damplier et Saint-Vit, un piéton qui tenait le milieu de la chaussée. L'automobiliste qui roulait à une vitesse qu'il évalue lui-même à 100 kilomètres à l'heure, actionna son klaxon puis freina, mais en passant à hauteur du piéton, il perçut un léger choc et, obliquant à gauche, il jeta sa voiture dans le fossé. M. Bourquin, qui n'avait aucun mal, découvrit alors sur la route une pipe et une casquette, mais il ne put retrouver trace du piéton. Peu après, on alertait la gendarmerie de Fraisans qui après de longues recherches, finit par découvrir, au matin, dans un fossé, et à une trentaine de mètres du lieu de l'accident, le cadavre du piéton. Ce dernier est M. Dama, âgé de 60 ans, domestique de culture à Evans (Jura). La gendarmerie de Fraisans poursuit son enquête.

LE GOUVERNEMENT va demander les pleins pouvoirs financiers

Suite de la page 1

C'est sur ce consentement général de tous les Français à l'accomplissement de leur grand devoir que je compte avant tout, au moment où, avec courage et confiance, je me rejets au travail pour mener à bien ma lourde tâche.

LES MESURES FINANCIERES

Paris, 11 avril. — Le nouveau ministre réclamera des deux assemblées l'autorisation de prendre par décret jusqu'au 31 juillet les mesures propres à assurer la défense de la monnaie, la restauration des finances publiques et le relèvement de l'économie nationale. Parmi les moyens envisagés, on cite des maintenant la suppression de l'amortissement de la dette publique pendant deux ans, la faculté donnée à l'Etat de recevoir de la Banque de France 5 milliards d'avances supplémentaires, l'autorisation d'émettre un emprunt de défense nationale d'un montant de 15 milliards ; l'aménagement des tarifs douaniers, etc.

Dans l'éventualité d'un vote favorable, les Chambres seront mises en vacances à la fin de la semaine en raison des fêtes de Pâques et seront rappelées dans le courant du mois, après la session des Conseils généraux.

UN COMMUNIQUE DE LA FEDERATION REPUBLICAINE

Paris, 11 avril. — Voici le communiqué publié à l'issue de la réunion de la Fédération républicaine :

« Réuni sous la présidence de M. Louis Marin, le groupe de la Fédération républicaine a été unanime pour féliciter M. Victor Constant, président du Conseil général de la Seine et membre du Conseil national de la Fédération, de sa belle élection au Sénat et du fait qu'il a ainsi réuni sur son nom les suffrages de tous les délégués sénatoriaux anti-communistes du département.

Le groupe de la Fédération souligne l'exceptionnelle gravité des grèves qui s'étendent dans la métallurgie parisienne, au mépris des dispositions formelles de la loi du 4 mars 1938, sur l'arbitrage et la révision des salaires. Il décide de réserver son attitude à l'égard du Gouvernement jusqu'à ce que soit connu son programme et ses projets. Le groupe tient enfin à déclarer

L'élection sénatoriale de la Seine sème le désarroi dans les groupes du "Front populaire"

Paris, 11 avril. — A la suite du résultat de l'élection sénatoriale qui a eu lieu hier dans la Seine, MM. Maurice Viollette, sénateur d'Eure-et-Loir, ancien ministre ; Paul-Boncour, président du parti ; et Raoul Brandon, député de Paris, ont adressé leur démission de membre du parti au secrétaire général de l'Union socialiste républicaine.

LE CONFLIT S'AGGRAVE ENTRE L.U.S.R. ET LES COMMUNISTES

Paris, 11 avril. — M. Emile Favre, secrétaire général de la Fédération de la Seine de l'Union socialiste républicaine, communique une note où il proteste contre les commentaires, ce matin, dans certains journaux, au sujet du résultat de l'élection sénatoriale du 10 avril. Il s'agit des communistes de « L'Humanité ». Il ajoute : « Notre Fédération a eu, au cours de cette élection, le souci d'assurer l'élection d'un candidat de Front populaire, et aussi de faire à titre de victimes des manœuvres déspecter les droits des partis démocratiques, qui se refusent toujours loyalement au parti communiste ».

DOUBS

UN ADJUDANT EST TORSE PAR SA VOITURE

Besançon, 11 avril. — On a découvert, ce matin, aux abords du village d'Avilly, dans l'arroudissement de Baume-les-Dames, une automobile renversée sur le talus d'un chemin vicinal conduisant à la route nationale. Dans ce véhicule, une petite 5 CV, un cadavre gisait qu'on a identifié comme étant celui de M. Goulin, adjudant au parc d'artillerie du Val-de-Bon.

UN PIETON EST TUE PAR UNE AUTO

Besançon, 11 avril. — Cette nuit, M. Bourquin, demeurant à Orignas (Doubs), suivait en automobile la route de Dole à Besançon, quand il aperçut, entre Damplier et Saint-Vit, un piéton qui tenait le milieu de la chaussée. L'automobiliste qui roulait à une vitesse qu'il évalue lui-même à 100 kilomètres à l'heure, actionna son klaxon puis freina, mais en passant à hauteur du piéton, il perçut un léger choc et, obliquant à gauche, il jeta sa voiture dans le fossé. M. Bourquin, qui n'avait aucun mal, découvrit alors sur la route une pipe et une casquette, mais il ne put retrouver trace du piéton. Peu après, on alertait la gendarmerie de Fraisans qui après de longues recherches, finit par découvrir, au matin, dans un fossé, et à une trentaine de mètres du lieu de l'accident, le cadavre du piéton. Ce dernier est M. Dama, âgé de 60 ans, domestique de culture à Evans (Jura). La gendarmerie de Fraisans poursuit son enquête.

L'Angleterre demande que la reconnaissance de la conquête de l'Ethiopie soit à l'ordre du jour de la prochaine session genevoise

Genève, 11 avril. — Le gouvernement britannique ayant demandé, dans la note qu'il a adressée au secrétaire de la Société des Nations, l'inscription de la question éthiopienne à l'ordre du jour du prochain Conseil de la Société des Nations, qui se réunira à Genève le 5 mai, le secrétaire général inscrira cette question à l'ordre du jour provisoire qui devra être approuvé définitivement par le Conseil lors de sa prochaine réunion, et il communiquera immédiatement la note britannique aux membres du Conseil et à l'Ethiopie.

PAS DE SURPRISE

Paris, 11 avril. — La demande du gouvernement anglais d'inscrire la question de la reconnaissance de la conquête de l'Ethiopie à l'ordre du jour de la session de Genève n'a causé aucune surprise dans les milieux diplomatiques français qui ont été informés du cours des négociations anglo-italiennes.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS INVOKERAIT L'ARTICLE 19

Genève, 11 avril. — La communication britannique demandant au Conseil de la S. D. N. d'examiner la situation anormale de l'Ethiopie du point de vue international est datée du 9 avril. Elle démontre que cette résolution a été antérieure aux derniers entretiens entre lord Perth et le comte Ciano, ainsi qu'à la consultation définitive du cabinet Daladier.

On bien le gouvernement anglais se propose d'instituer un simple échange de vues au sein du Conseil sur les conséquences découlant de la situation actuelle en Ethiopie ou bien il entend obtenir le vote d'une résolution comportant la législation de la reconnaissance ; dans ce dernier cas, l'entreprise s'avère singulièrement difficile.

Le gouvernement anglais serait en faveur d'une formule inspirée de l'article 19 du Pacte d'après laquelle l'Assemblée doit inviter les Etats à examiner les situations internationales constituant un danger pour la paix.

AU BRÉSIL

Une panique dans un cinéma 30 morts, 100 blessés

Rio de Janeiro, 11 avril. — On mande de Sao Paulo qu'un spectacle ayant été sans raison « en feu », au cours d'une représentation dans un cinéma, une panique s'est emparée de la foule, qui s'est ruée aux portes pour gagner la rue. Dans la bousculade, une trentaine d'enfants ont été tués et une centaine blessés.

Tirages financiers

FONCIERES 1908 Le numéro 373.638 est remboursé par 100.000 francs. Le numéro 410.707 est remboursé par 30.000 francs. COMMUNALES 4 % 1931 Le numéro 1.776.639 est remboursé par 1 million de francs. Le numéro 2.434.513 est remboursé par 100.000 francs. Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 francs : 43.114 et 754.489. Les dix numéros suivants sont remboursés chacun par 20.000 francs : 21.491, 66.400, 88.639, 466, 867, 563, 565, 861, 983.

MESSAGE PERSONNEL

L'oiseau s'est envolé. Les carottes sont cuites. R-D-V dim. 19 h - 2171/189/58

LES COURSES

MIER LUNDI, A SAINT-CLOUD Prix d'Evraux. — 1. Pastel ; 18 — 12. — 2. Reue de Picardie ; 21. — 3. Le Hadjah ; 33. Prix War Danco. — 1. Denver ; 28 — 13. — 2. Y. Sabir ; 15. — 3. Rhododendron ; 14. Prix d'Androy. — 1. Poaribris ; 46 — 15. — 2. Iroipr ; 13. Prix Bardanabala. — 1. Eridan ; 36 — 16. — 2. Fitz ; 19. — 3. Athalaric ; 50. Prix du Gazou. — 1. Asthalé ; 39 — 17. — 2. Laurier Rose ; 22. — 3. Last Post ; 19. — 3. Calabrate ; 51. Prix la Farina. — 1. Rousserolle ; 36 — 19. — 2. Troylous ; 20. — 3. Indilara ; 22.

Bourse de Commerce de Paris

11 avril 1938 Avelnes. — Avril, 130 à 130,50 ; mai, 128,50 ; juin, 129 ; 3 mai, 128,25 à 128,50 ; juillet, 127,25 ; août, 125 ; 3 sept., 124 A. Cote officielle, 125. Bures. — Avril, 294 à 294,50 ; mai, 293,50 ; juin, 293,50 ; 3 mai, 293,50 à 294 ; 3 juin, 293 à 294 ; sept., 293 ; 3 oct., 296,50 ; 3 nov., 297,50. Cote officielle, 293 à 294,50. Huile de lin. — Avril, 400 à 405 ; mai, 403 A. ; mai-juin, 410 ; 4 mai, 417 à 421 ; 4 sept., 422 à 427.

Bourse de Commerce du Havre

11 avril 1938 Octens. — Mai, 404,50 ; juillet, 413,50 ; oct., 425 ; déc., 432 ; janv., 434,50 ; mars, 438,50. Grées. — Mai, 165,80 ; juillet, 166,50 ; sept., 168,50 ; déc., 170,75 ; mars, 175,50.

Le plébiscite allemand

Suite de la page 1

LA PRESSE ANGLAISE JUGE SEVEREMENT LA COMEDIE

Londres, 11 avril. — Si la quasi-unanimité du plébiscite allemand était destinée, dans l'esprit des organisateurs, à convaincre l'opinion publique étrangère du sentiment profond du peuple autrichien, on peut dire qu'elle a obtenu l'effet opposé auprès de l'opinion anglaise, telle qu'elle est, ce matin, reflétée par la presse londonienne.

Le « Times », qui s'applique cependant à montrer tout ce qu'il y avait, à son avis, de naturel dans l'union de l'Autriche à l'Allemagne, arrive à la conclusion que le plébiscite autrichien en de valeur que s'il s'était déroulé comme le voulait le chancelier Schuschnigg. Ayant au contraire eu lieu à l'ombre des balonnets allemands, il constitue, selon le journal conservateur, le digne couronnement de méthodes déplorables employées par les dirigeants nazis depuis le coup de force du mois dernier.

« En tant qu'instrument révélant le véritable sentiment des Autrichiens, écrit de son côté le « Daily Telegraph », le plébiscite n'a pas plus de signification qu'un baromètre dont l'aiguille serait déplacée par la main, non par le mercure.

« Une unanimité », si excessivement astronomique », loin d'être une force en soi, ne fait, conclut le journal de droite, que prouver l'usage de la force et l'absence totale de liberté ».

AUJOURD'HUI A VARSOVIE

Varsovie, 11 avril. — Les résultats du plébiscite allemand n'ont causé aucune surprise ni provoqué aucune réaction dans les milieux gouvernementaux de Varsovie. Les journaux se contentent de reproduire les dépêches d'agences et les résultats, sans les commenter. Dans les milieux politiques polonais, on considère que l'événement de la journée d'hier n'a pas été le plébiscite du Reich, qui n'apporte rien de nouveau, mais la formation du Cabinet Daladier, auquel ils s'attachent ; une importance particulière.

UN SUICIDE DE PLUS !

Vienna, 11 avril. — D'après un bruit qui court avec persistance à Vienna, mais dont on n'a pu obtenir de confirmation officielle, le général Zehner, ancien secrétaire d'Etat à la Défense nationale dans le cabinet Schuschnigg, se serait donné la mort.

Le général avait fait partie des cours martiales qui ont prononcé des condamnations à mort contre certains nationaux-socialistes, impliqués dans les événements qui se sont déroulés à Vienna, en juillet 1934.

En Espagne

« Les marxistes, pendant leur courte occupation d'une partie du village, ont commis de nombreux excès rappelant ceux que l'on vit au début de la guerre. Ils ont fusillé plusieurs familles entières ; on a trouvé les cadavres mutilés.

Le général Franco a ordonné d'ouvrir une enquête afin d'apporter aux peuples civilisés une preuve des actes de sauvagerie des troupes rouges ».

DANS LA CHARENTE une incendie détruit 1.500 hectares de bois

Angoulême, 11 avril. — Un incendie d'une extrême violence s'est déclaré dans les communes de Dignac et de Rougnac (Charente). Actives par un vent de tempête, les flammes ont détruit 1.500 hectares de bois.

L'Autriche a vécu

Devant une telle comédie, on ne peut qu'admirer la quelques milliers d'Autrichiens qui ont eu le courage de voter « non ».

Nous n'aurons pas la fatuité de penser que toute l'Autriche a voté contre son cœur. Le poison hitlérien a fait ses conquêtes ; l'attraction qu'exerce inégalement un pouvoir fort a agi. Mais nous persistons à penser que si l'Allemagne avait eu confiance dans le vote d'une Autriche libre, si elle avait pensé que les Autrichiens pouvaient sincèrement vouloir l'aneantissement de leur Patrie, elle n'aurait pas couru le risque d'une guerre pour empêcher, par la force, le plébiscite que le chancelier Schuschnigg avait organisé. Mais l'Allemagne avait plus confiance dans ses méthodes que dans le geste d'une Autriche libre.

Maintenant, le drame s'est achevé. Trahi par un ministre félon, abandonné par ceux qui auraient pu la sauver, l'Autriche a vécu. Et déjà on cherche quelle sera la nouvelle proie de l'appétit allemand.

Il est un chant qui a beaucoup résonné ces derniers jours du Rhin au Niemen, de la Baltique au Brenner ; c'est le chant du culte hitlérien ; et on y entend ceci :

« Aujourd'hui, l'Allemagne nous appartient ; demain, ce sera le monde entier. »

Il serait temps que nous prenions garde à la menace. On ne se donne même plus la peine de nous la déguiser. L'Allemagne, que nos fautes et notre affaiblissement encouragent, n'est pas loin de se croire tout permis.

Sans PRÉTET.